

au front républicain pour tout programme de gauche, ils s'égo-sillent à «faire barrage» au seul conseiller d'État qui a rapidement agi en pleine crise.

En s'acharnant à piétiner un candidat à l'élection, ces «sommités» du microcosme disent aux 23% d'électeurs qui ont voté Maudet qu'ils sont des populistes et des imbéciles.

Le 28 mars, quel que soit le résultat, le cerf sacré bramera pour leur rappeler que son territoire est désormais marqué aux li-sières de leur royaume faisandé.

**Pierre Ochsner**

## Élection au Conseil d'État

**Vernier, 15 mars** Les entreprises et sociétés gèrent honnêtement leurs affaires sans ménager leur peine, avec éthique et intelligence. Elles ont de quoi être abasourdis en apprenant

que la **CCIG** leur demande de voter pour le candidat qui vient d'être condamné, ceci après avoir nié pendant plusieurs mois tout ce qu'il lui était reproché et menti à toutes celles et ceux qui lui étaient proches, les différentes instances politiques, ses collègues du Conseil d'État, son parti, celui-là même à qui il doit tout son parcours politique. La politique est affaire de confiance, de loyauté, de dignité. Renier ces principes-là est insoutenable, indéfendable. Les organes dirigeants de la **CICG** donnent une bien piètre image de la morale, de ce que doivent être l'économie et la politique. Pire encore ils défendent l'exact contraire de ce pourquoi les entreprises et sociétés se battent. Une saine concurrence, le respect de l'éthique, de la loyauté et de la dignité.

**Jean-François Bouvier**